

Discothèque ou chambre à gaz?

Disco or gas chamber?

La catastrophe de Saragosse, au début de l'année, a coûté la vie à 43 clients de la discothèque «Flying». Ce drame a démontré que la législation espagnole de sécurité était insuffisante: en effet, ce ne sont apparemment ni le feu ni la fumée qui ont causé le plus de décès parmi les malheureux clients du dancing, mais bien le dégagement de gaz toxiques issus des matériaux de décoration et de mobilier.

Les entreprises espagnoles spécialisées dans la sécurité ont déclaré au quotidien madrilène «El País» que «même avec la meilleure volonté du monde, un exploitant ne peut se retrouver dans une législation dispersée, où quatre Ministères, les provinces et les municipalités trouvent chacun des compétences.

Nous demandons haut et fort une loi nationale unifiée en la matière». Il est vrai que la sécurité des locaux publics relève en Espagne des Ministères des travaux publics, de l'intérieur, de la santé et de la consommation, ainsi que de celui de l'industrie et de l'énergie. Pompiers, police des lieux publics et inspecteurs ministériels exercent aussi des compétences au gré de diverses législations.

Les 43 personnes décédées en quelques minutes à Saragosse ont perdu la vie par asphyxie. Le monoxyde de carbone dû à la combustion porte évidemment sa part de responsabilité, mais on

note que de l'acide cyanhydrique a apparemment été dégagé. Selon la doctoresse Carmen Mariscal, de l'Institut national de Toxicologie de Madrid, il serait paradoxalement possible que des traitements chimiques destinés à ignifuger les matériaux puissent contribuer à la production de ce poison mortel. Mais la combustion de nitrile acrylique (composant de moquettes), de métacrylate (plastique présentant l'apparence de verre) et de différents polyuréthanes (mousse de coussins, etc) peut aussi expliquer cette présence d'acide cyanhydrique, de par leur dégagement de monoxyde et de dioxyde de carbone notamment.

Pas de liste

On relèvera que la législation espagnole ne dresse pas de liste des composants dangereux. En fait, les divers règlements se préoccupent de résistance au feu uniquement, ou précisent que les produits

The Zaragoza disaster, which occurred at the beginning of the year, cost the lives of 43 people, clients of the «Flying» discotheque. The disaster proved that Spanish legislation on safety and security matters was inadequate. In fact, the reported cause of most of the deaths was neither fire nor smoke, but the toxic gases which were given off by the burning furnishings and fixtures.

In an interview with the Madrid daily newspaper, «El País», Spanish security specialists declared that even with the best will in the world, no-one can operate in a situation in which four different Ministries, the provinces and municipalities all have their own different safety and security regulations. «We are calling for unified national legislation,» they said.

In Spain, the safety and security of public premises comes under the responsibility of a number of different Ministries: Public Works, the Interior, Health and Public Spending, Industry and Energy. In addition, firemen, the police and Cabinet inspectors also have certain responsibilities according to the different regulations and laws.

The 43 people who died in the space of a few minutes in Zaragoza were asphyxiated. Part of the problem was carbon monoxide, due to combustion, but hydro-cyanic acid was also emitted. Accord-

ing to Doctor Carmen Mariscal from the National Institute of Toxicology in Madrid, it is even possible that chemical treatment of materials, which was designed to increase fire resistance, could have contributed to the production of this fatal poison. But the combustion of acrylic nitrate (found in carpets), of metacrylate (a plastic which looks like glass) and different types of polyurethane (cushion foam, etc.) could also explain the presence of this hydro-cyanic acid, particularly as they emit carbon monoxide and dioxide.

No listings of dangerous materials

It turned out that the Spanish government does not maintain any kind of list of dangerous materials and substances. In fact, the different regulations which exist are only concerned with the effects of fire. They state simply that products and substan-

qui dégagent en brûlant des gaz toxiques doivent être évités, mais sans les définir plus précisément.

C'était notamment le cas à Saragosse: l'ordonnance municipale comprenait l'interdiction d'utiliser des composants de décoration et d'ameublement dont la résistance au feu soit inférieure à 100 degrés et qui pourraient dégager des vapeurs toxiques en cas d'incendie. Seulement, pour respecter cette réglementation, il eût fallu disposer d'un bataillon d'experts scientifiques capables de tester le comportement des différents éléments et matériaux, et de leurs potentielles combinaisons!

L'acide cyanhydrique est l'un des poisons les plus violents du monde. Il peut être produit par la combustion de matières plastiques et on note que ce produit a été utilisé comme «carburant» des chambres à gaz. Dans certains Etats américains, il l'est toujours car il provoque la mort quasi-immédiate du condamné.

Son odeur, connue des amateurs de romans d'espionnage dans lesquels les espions en font un usage intensif (pistolet au cyanure), est celle des amandes amères. Respirer une certaine dose de ce produit provoque une rapide contamination du sang et le blocage de l'une des enzymes responsables du transport de l'oxygène dans les cellules.

L'asphyxie cellulaire suit et provoque en très peu de temps la mort brutale de la personne intoxiquée. Il existe bien entendu des antidotes à cette substance, mais en général son action est si

rapide qu'il faudrait quasiment que les soins aient lieu dans les secondes qui suivent l'ingestion du poison.

Normes respectées

Les normes de sécurité en vigueur à Saragosse, révisées sur un plan municipal en 1980, puis en 1984, sont qualifiées de «plus rigoureuses du pays» par les autorités de la ville. Elles dépassent en sévérité celles de Madrid ou de Barcelone. On relève notamment que ces règles sont plus détaillées et comportent des chapitres spécifiques concernant tel ou tel type de local public.

Avant d'obtenir sa licence d'exploitation, un établissement public doit remplir les exigences minimales suivantes: accès facile, issues de secours, système de détection d'incendie, alarme, extincteurs ou dispositif d'extinction. Les commandes générales du gaz et de la lumière et les différents compteurs doivent se situer à l'extérieur et être accessibles de la rue.

Les matériaux de construction et de décoration doivent satisfaire à de strictes normes de résistance au feu, tandis que l'usage de matières plastiques, de colles, et d'autres produits de ce type doit être limité.

La Consumer Products Safety Commission des Etats-Unis, notons-le au passage, estime que les victimes d'incendie meurent pour 23,8% d'inhalation de gaz/fumée, 66,1% d'inhalation de gaz/fumée et de brûlures et seulement pour 6% de brûlures

ces which emit toxic gases when burning should be avoided - but these are not even spelled out.

This seems to have been the main problem as far as the Zaragoza incident was concerned. The municipal regulations in force forbade the use of furnishing fabrics not fire-resistant up to 100 degrees and which might emit toxic gases in the event of a fire. Yet, for anyone to be able to conform to this ruling, it would have required an army of scientific experts capable of testing the reaction of the different materials - not just the way they react alone when burning, but how they react in combination with other burning materials!

Hydro-cyanic acid is one of the world's most dreadful poisons. It can be produced through the combustion of plastic materials and it should be pointed out that it has been used in gas chambers. In fact, in certain American states, it is still used today for a criminal condemned to death - for the simple reason that it causes death almost instantaneously.

Its smell, with which fans of spy novels are very familiar (spies are frequently said to use cyanide pistols) reminds one of bitter almonds. Breathing in this product causes a rapid contamination of the blood and blocks one of the enzymes which is responsible for carrying oxygen into the blood vessels. The result is asphyxiation of the cells and a violent death follows very quickly. There are antidotes but in general, its action is so fast that any kind of treatment would

need to be administered in a matter of seconds after the poison is breathed in.

Respecting standards

The fire safety standards in force in Zaragoza, which were updated at municipal level in 1980 and again in 1984, are considered «the most stringent in the whole of the country» by the city's authorities. They are far more strict than regulations in either Madrid or Barcelona. They are also more detailed and include chapters on specific types of public premises.

Before being granted its operating licence, a public building has to prove that it satisfies certain minimum requirements. It must have easy access, emergency exits, fire detection systems, an alarm and fire extinguishers. The master switches for gas and electricity must be located on the outside of the building and accessible at street level. Both construction and furnishing materials must meet strict fire standards and the use of plastic materials, glue and other such inflammables is restricted.

In the case of the «Flying», the specific regulations included easily accessible staircases, safety exits, anti-fire protection measures, fire chutes, extinguishers and an emergency exit identified by special lighting. It would appear that these requirements were perfectly respected.

A global approach to the problem

Therein lies the real tragedy of the Zaragoza

Un bilan épouvantable

De 1978 à 1990, pas moins de 142 personnes ont perdu la vie dans des incendies de discothèques, bars ou salles de festivités en Espagne. Outre les 43 victimes de la récente catastrophe de Saragosse, le triste bilan du feu se compose des événements qui suivent.

- *En janvier 1978, incendie criminel de la salle Scala à Barcelone: quatre morts.*
- *En 1979, à Ubrique, une discothèque est ravagée par le feu: six morts.*
- *La même année, en février, l'incendie de la boîte de nuit Charada à Madrid coûte la vie à quatre personnes et fait onze blessés.*
- *En janvier 1982, au Joy's de Bilbao, 25 blessés dans un incendie, dont de nombreux pompiers cherchant à sauver des vies.*
- *Deux mois plus tard, le feu détruit la discothèque Pirandello à Madrid. Heureusement, à ces heures de la matinée, le local est désert et il n'y aura pas de victimes.*
- *En juillet 1983, la salle des fêtes Pavillon, fort vétuste, subit un sinistre qui coûte la vie à une personne.*
- *En décembre de la même année, 81 morts et 24 blessés sont recensés lors de la tragédie de la discothèque Alcala 20 à Madrid. Le feu s'est déclaré à la suite d'un court-circuit, au moment où 150 personnes se trouvaient dans la salle.*
- *En 1984, deux pompiers sont gravement intoxiqués lors de la lutte contre l'incendie de la discothèque Vitoria Park, à Vitoria. Peu après, dans la capitale espagnole cette fois, le club Rock Ola connaît un incendie qui manque de peu coûter la vie à un employé, sauvé in extremis par les pompiers.*
- *En 1986, dans le Top Less Eros de Palma de Majorque, une personne est asphyxiée et 18 autres blessées dans un incendie.*
- *Enfin, en 1988, trois personnes décèdent à la suite du drame du Pub Dickens, à Vitoria, ravagé par le feu.*

The sad facts

Between 1978 and 1990, no fewer than 142 people lost their lives as a result of fires which occurred in discotheques, bars, or entertainment halls in Spain. In addition to the 43 victims of the recent catastrophe in Zaragoza, these included:

- Four deaths from a fire caused by arson at the Scala hall in Barcelona in January 1978.
- Six deaths from a fire which broke out in a discotheque in Ubrique in 1979.
- In February of the same year, a fire in the Charada nightclub in Madrid caused the loss of four lives and eleven were injured.
- In January 1982, at the Joy's in Bilbao, 25 were seriously injured in a fire, including several firemen who were trying to save lives.
- Two months later, fire destroyed the Pirandello discotheque in Madrid. Fortunately, as it occurred during the morning, the place was deserted and no lives were lost.
- In July 1983, there was a fire at the community hall of Pavillon in which one person was killed.
- In December of the same year, 81 died and 24 were injured as a result of a tragic incident at the Alcala 20 discotheque in Madrid. The fire was caused by a short-circuit at a time when 150 people were on the premises.
- In 1984, two firemen were seriously injured as a result of inhaling fumes while they were fighting a fire at the Vitoria Park disco in Vitoria. Shortly afterwards, this time in the Spanish capital, there was a fire at the Rock Ola club in which one of the staff almost died - he was saved at the last minute by firemen.
- In 1986, at the Top Less Eros in Palma de Mallorca, one person was asphyxiated and 18 injured by fire.
- In 1988, three people died as a result of a fire in the Dickens Pub in Vitoria.